

Mère Marie-Anne
née Maria de la Fruglaye
(1808-1862)

Religieuse de la Congrégation de Notre-Dame. Chanoinesse régulière de Saint-Augustin.

« Ranimer dans mon âme l'esprit d'oraison, pour mieux étudier, connaître, imiter Notre Seigneur JESUS Christ, pour unir plus intimement mon cœur au sien, **afin que l'esprit intérieur, qui est l'esprit de JESUS Christ, règle toutes mes actions.** »

« Lors même que, par l'infinie miséricorde de Dieu et les mérites de Notre Seigneur JESUS Christ, j'aurais satisfait pour mes offenses, je serais encore redevable à sa justice pour les pauvres âmes pécheresses et tentées, pour l'amour desquelles il a voulu que je payasse ; et, **enfin, plus je souffrirai, plus je serai méprisée, anéantie, plus aussi je serai conforme à JESUS Christ. Donc, préférer dans la pratique, et cependant avec une entière dépendance à la volonté de Dieu, la souffrance au soulagement, le mépris des créatures à leur estime, leur oubli à leur affection.** »



« Je n'oublie point tout ce que votre amitié m'a donné de bons moments dans le passé, de pieuses espérances pour l'avenir par le secours de vos prières et de cette sainte et précieuse *communio des saints*, article du Symbole auquel j'ai beaucoup de dévotion. Comme Notre Seigneur connaissait bien nos cœurs en répandant sur toutes les vérités de la Religion ces douces pensées d'union des âmes en Lui pour le temps et pour l'éternité ! **On l'aimerait bien mieux, notre bon Sauveur, si on s'appliquait ainsi à l'étudier, à le regarder comme il s'est réellement montré, le docteur et le modèle de la loi divine et de la charité mutuelle. Remercions-le pour notre part de nous avoir appris par son exemple à aimer cordialement et constamment nos amis.** »

« M'attacher à la pratique du *vere mereor* [je le mérite vraiment] , méritant si bien l'oubli, le mépris et la peine, par mon néant, mon péché et mon orgueil toujours prêt à se complaire dans l'estime et l'affection autres, bien convaincue que là est pour moi le plus grand danger. **Ne cesser de demander à Notre Seigneur l'humilité... et l'humiliation sans laquelle on ne peut l'acquérir. O JESUS, doux et humble de CŒUR, rendez mon cœur semblable au vôtre.** »

« Que demanderai-je pour moi, ô mon Dieu, en demandant tant de choses pour les autres ? L'abandon à l'amour de Notre Seigneur et à sa croix. Je veux la perfection de la vertu **dans la conformité à JESUS pauvre, souffrant, délaissé, rebuté, méprisé, crucifié.** L'amour se plaint-il d'être appelé de préférence à partager les souffrances de l'ami ? Etre prédestiné à l'amour, c'est être prédestiné à la croix. **L'union est d'autant plus parfaite que les objets sont plus conformes : c'est le crucifiement qui nous unit à JESUS crucifié.** »

